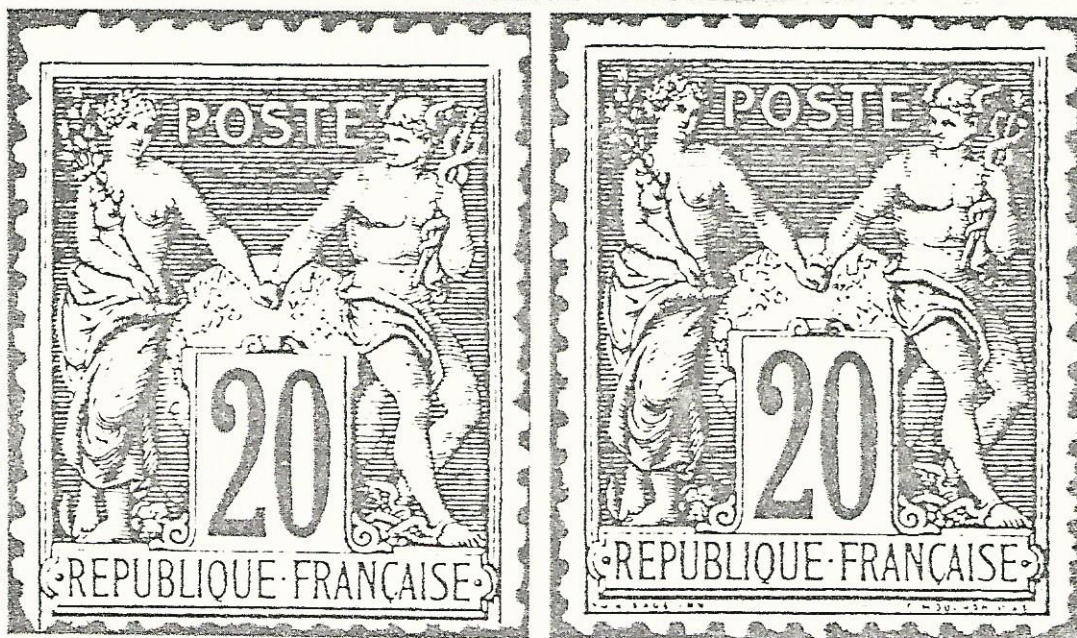


A gauche : sauvé de l'incinérateur et (faussement) dentelé par la suite, le n° 100, un non émis aujourd'hui absent des catalogues. A droite (identifiable à son bleu plus foncé) : une réimpression Granet.



### Le timbre fantôme qui manque dans toutes les collections de France

# Où est passé le n° 100 du catalogue ?

*Alors que nos voisins belges, italiens, allemands disposent bien d'un timbre répertorié sous le n° 100 dans leurs catalogues respectifs, nous, collectionneurs de l'hexagone, n'avons rien... Même pas un mot d'explication pour justifier cette absence !*

**A** notre connaissance, aucun collectionneur ne souffre d'insomnie à cause de ce n° 100 défaillant mais beaucoup se posent la question : qui se cache derrière ce numéro manquant ? Pourtant, il fut un temps où le catalogue Yvert et Tellier, pour ne pas le citer, répertoriait et cotaît un timbre sous ce numéro. Quel est donc ce timbre si mystérieux ? Tout simplement un type Sage à 20 c de couleur bleue (type II "N" sous "U"). Et le comble est que ce timbre est resté coté une quarantaine d'années... puis a disparu sans bruit, sans laisser de traces.

## Le fantôme avait des dents

Les documents officiels de la Poste ne laissent subsister aucun doute : le 20 c Sage bleu a bel et bien existé. Il a même été créé officiellement le 30 novembre 1876.

A l'époque, les débats de la Chambre des Députés sont axés sur un projet de loi envisageant la diminution du port de la lettre simple qui est encore à 25 c. Léon Say, le Ministre des Postes, prévoyant un abais-

sement de 5 c, fait imprimer des «Sage» à 20 c. En fait, la baisse est jugée insuffisante : la loi est repoussée (la taxe de la lettre passera à 15 c en 1878) et Léon Say reste avec ses 20 c sur les bras ! Ils seront détruits en février 1880.

On a appris depuis, que certaines de ces feuilles sont mystérieusement passées à côté de l'incinérateur et qu'elles sont réapparues faussement dentelées (le stock de 20 c n'a jamais été dentelé) sur le marché philatélique de l'époque, faisant croire que le timbre avait réellement servi. Il fut donc coté.

De même, on rencontre aussi des réimpressions Granet dentelées qui ont dû être vendues pour des n° 100.

Nul ne sait qui découvrit cette supercherie mais voilà pourquoi le n° 100 n'existe pas dans votre catalogue.

Mais, si vous tenez à dormir tranquille, rien ne vous empêche d'acquérir — en non dentelé surtout — ce 20 c bleu non émis (cote environ 3000 F) ou une réimpression Granet de ce timbre (cote : 2000 à 3000 F). Vous pourrez dire alors que vous possédez les cent premiers numéros de France.

Michel Melot